

Les goumiers dans la libération de la Provence

Cuges a inauguré le 20 août dernier une stèle commémorant le passage des goumiers marocains qui se sont battus pour la libération de Marseille en août 1944.

Pendant la seconde guerre mondiale, de nombreux Africains ont combattu aux côtés des Alliés et contribué à la victoire. Parmi eux, les goumiers marocains se sont distingués dans les combats pour la libération de la vallée de l'Huveaune. Les goums sont des compagnies composées de mokhasni, c'est-à-dire des supplétifs recrutés parmi la population berbère par les bureaux des Affaires Indigènes pour contribuer au maintien de la sécurité et au développement économique et social du Maroc. Les premiers goums datent de 1908. Ces forces auxiliaires participent à tous les combats de la pacification du Maroc puis à la seconde guerre mondiale sur les fronts d'Afrique et d'Europe. A la demande des chefs alliés, les tabors (bataillon de goums) font la campagne d'Italie et se battent ensuite en France puis en Allemagne. Leur drapeau recevra le 11 mai 1953 la croix de la Légion d'Honneur des mains du maréchal Juin. Le 2^{ème} Groupe de Tabors Marocains (GTM) qui participa à la libération d'Aubagne et de Marseille fut créé en mars 1941 avec comme devise « *Rira bien qui rira le dernier* ». On raconte que cette devise aurait été choisie par le colonel Boyer de Latour en réponse à cette phrase restée fameuse « *Latour, prends garde* ». Tout juste débarqués sur les plages de Cavalaire le 20 août 1944, les goumiers du 2^{ème} GTM marchent sur Marseille où les blindés ont besoin de l'infanterie pour faire « sauter les bouchons ». Le 21 août ils traversent Cuges, libéré depuis la veille par les spahis de la 3^{ème} Division d'Infanterie Algérienne, et font une brève halte dans le col de l'Ange avant de partir à l'assaut d'Aubagne où l'avancée des blindés est stoppée par les Allemands. La bataille fait rage tout le jour. Le lendemain, au petit matin, les goumiers pénètrent victorieux dans la ville et ouvrent la route de Marseille. Plusieurs dizaines d'entre eux sont restés sur le champ de bataille, ils sont inhumés au cimetière des Passons à Aubagne. Marseille est libérée le 27 août au prix d'une lutte farouche, parfois au corps à corps, dans laquelle de nombreux goumiers laissent la vie. « *Les blindés ne passaient pas, alors on a envoyé des hommes* », souligne Jean Mugnier, un ancien goumier du 2^{ème} GTM, aujourd'hui retiré à Cuges. « *Combien de goumiers marocains, de spahis algériens, de zouaves et de Sénégalais ont donné leur vie dans une*



Stèle de Col de l'Ange. cérémonie du 20 août

guerre qui n'était pas la leur ? Ils méritent bien qu'on leur rende hommage ». C'est à l'initiative d'anciens goumiers que Cuges a inauguré le 20 août dernier un monument à la mémoire de ces marocains morts pour la France*. Ce jour-là, au col de l'Ange pas moins de 400 personnes ont salué en présence du Consul Général du Maroc à Marseille et du lieutenant-colonel Marc Arnaud, président du Souvenir Français pour la région d'Aubagne, la mémoire des goumiers en dévoilant une stèle commémorant leur passage**. Un proverbe berbère dit : « *le passé est mort mais on s'en souvient* ». Cuges s'est souvenu.

* A cette occasion, la commune a fait déplacer et restaurer la stèle qui rend hommage au gendarme Canton, tué par les Allemands le 19 août 1944 au col de l'Ange.

** La stèle commémorant le passage des tabors a été offerte par la Koumia Provence et le Souvenir Français, le monument édifié par la commune de Cuges, avec l'aimable autorisation de la famille Ebé, propriétaire du terrain.

(Extrait du Cuges Magazine de décembre 1999)